

INSCRIPTION OBLIGATOIRE DES JAPONAIS DE LA COLOMBIE CANADIENNE

"La tâche confiée par le roi à lord Halifax est la plus importante de toutes celles qui ont été confiées à un Anglais, de mémoire du plus âgé d'entre nous", vient de dire M. Winston Churchill dans une allocution devant le club des "Pilgrims", à Londres. "L'avenir du monde et d'une civilisation établie sur les assises du christianisme dépend des relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. S'il fallait qu'elles vinssent à manquer, le conflit avec le totalitarisme reprendrait, après une trêve précaire, et le monde aurait ainsi perdu l'occasion de s'engager définitivement sur la voie d'une paix loyale et durable, il l'aurait perdue peut-être à tout jamais", a conclu M. Churchill, dans une déclaration qui précède de peu le départ de lord Halifax pour les Etats-Unis, à bord d'un croiseur anglais. Lord Halifax rejoindra en effet son poste d'ambassadeur du Royaume-Uni à Washington, en remplacement de lord Lothian, d'ici peu de temps, à cause de l'urgence de la situation. La situation militaire de l'Angleterre s'améliore, du fait des victoires en Libye, où les troupes impériales viennent de prendre le champ d'aviation de Gazala, à une cinquantaine de milles à l'ouest de Tobrouk, entre cette ville déjà assiégée et Bengazi, prochain objectif anglais après Tobrouk. D'autre part la situation des civils anglais n'est pas sans ennuis, car, outre les bombardements nocturnes périodiques, il y a un rationnement plus accentué. Ainsi les Anglais qui pouvaient acheter de la viande pour 47 sous par tête et par semaine, il y a encore quelque temps, n'en peuvent plus acheter que pour 23 sous. On leur a dit qu'ils ont le choix entre leur bifteck et la victoire, — comme les Allemands, entre le beurre et les canons, avant même la déclaration de guerre de septembre 1939. "Bardia ou plus de viande", avait déjà dit le ministre du ravitaillement anglais à ses compatriotes. Aujourd'hui, c'est "la Libye ou le bifteck". La guerre à fond a des exigences. On calcule qu'une famille de quatre personnes, à Londres, peut encore se procurer 4 livres de boeuf à rôtir par semaine, pour tous les membres de la maison. Comme quantité, c'est tout.

ON NE MANGE GUERE EN FRANCE

La situation en France occupée est moins bonne qu'en Allemagne et qu'en Angleterre, où elle n'est pas très brillante, du point de vue alimentation; c'est du reste le cas dans tous les pays belligérants; l'Allemagne s'est fait mettre à la ration il y a déjà quelques années, — bien avant la guerre. A Paris, les gens souffrent de froid et de faim. Pas ou très peu de charbon, donc pas d'eau chaude. Arrivages de viande rares; les Allemands réquisitionnent tout ce qu'ils peuvent et les chemins de fer marchent au ralenti. Depuis Noël, mande-t-on, les Parisiens n'ont pu manger que de la conserve, — et rien que ceux qui en avaient fait une petite réserve. Quant aux autres, pas de viande, ce qui est encore moins que les 12 onces et demie par semaine que fixaient en théorie les règlements établis il y a quelque temps. En deux semaines, ajoute-t-on, Paris n'a pas reçu même l'équivalent de ce qu'il lui fallait de viande pour une journée de consommation ordinaire. Boucheries closes ou vides. Depuis le 1er janvier, aucun arrivage de charbon. L'hiver est dur aux pauvres et aux moins pauvres, et les achats en contrebande sont sévèrement punis, tout comme à Berlin et dans le Reich. La situation quant aux denrées alimentaires est moins mauvaise en France libre, mais elle reste précaire, eu égard à ce qu'elle était en janvier 1940.

LES APPROVISIONNEMENTS ALLEMANDS

Il ressort d'une série d'informations du service de l'agriculture à Washington que l'effort tenté dans le bassin du Danube afin d'accélérer et d'accroître les livraisons de denrées alimentaires à l'Allemagne ne donne guère ce que Berlin en attendait. Les produits agricoles suffisent à peine à l'alimentation, et au plus bas, de la population en Roumanie, en Hongrie, en Bulgarie, en Yougoslavie; les surplus exportables n'existent pratiquement pas du tout. D'autre part la réorganisation économique et agricole de ces pays par l'Allemagne, notamment dans les pays qu'elle occupe déjà plus ou moins visiblement ou qui lui sont alliés, ou soumis, marche petit train et se heurte à toutes sortes de difficultés d'ordre technique ou autre. Même si l'Allemagne pouvait monopoliser un surplus appréciable des produits danubiens, elle n'en aurait pas pour ses besoins normaux, selon les techniciens du bureau américain des relations agricoles internationales. Ainsi, de 1935 à 1939, l'Allemagne importait 36 pour cent de plus que ce que pouvaient lui fournir les pays du bassin danubien en fait de matières premières pour le pain; et le reste était à l'avenant, l'écart allant jusqu'à 95 pour cent pour le beurre et 92 pour cent pour les graines oléagineuses. Or la guerre a accru les

besoins du Reich, les a doublés ou triplés en certains cas; et la mauvaise saison, en 1940, a réduit la production alimentaire dans tous les pays danubiens, en un temps où il aurait fallu qu'elle augmentât sérieusement. Il manque aux pays de cette zone ce que l'Allemagne ne peut leur fournir pour tâcher de hausser leur production agricole: des phosphates, des fertilisants, un plus grand nombre de bêtes de trait, des tracteurs agricoles, de l'essence, de la main-d'œuvre agricole, et au surplus des instruments aratoires. Enfin, l'absence relative d'instruction élémentaire parmi les paysans est telle qu'il est impossible de les convaincre de la nécessité de produire plus qu'il ne leur faudrait pour leurs besoins essentiels, dans maintes et maintes régions agricoles. Tout cela fait comprendre que jusque chez le vainqueur apparent, on souffre de la faim, du froid, et que la santé et la vigueur physique, hors des armées, sont au plus bas. Belles perspectives pour après-demain, pour peu que la guerre se prolonge. . . C'est de là que pourrait naître la révolution en Europe.

EVENEMENTS MILITAIRES

On a marqué ailleurs l'avance continue des troupes impériales en Libye. En Grèce, les Italiens ne sont pas en meilleure posture; — ou plutôt en Albanie, car les seuls Italiens qui soient en Grèce, ce sont des prisonniers. Les troupes allemandes expédiées en Roumanie, le long du Danube et à proximité de la frontière bulgare, ne sont pas encore entrées en Bulgarie; l'on est maintenant porté à croire qu'il y a là une feinte de l'Allemagne à la veille de lancer un nouveau coup dans l'ouest, contre l'Angleterre, et désireuse de dépister quelque peu les observateurs militaires. Les bombardements aériens sont au plus bas à cause du mauvais temps qu'il fait un peu partout le long de la Manche, en Angleterre, dans les Pays-Bas et jusqu'en Allemagne. A ce qu'on sait Hitler n'a pas renoncé à son projet d'invasion des Iles Britanniques, sauf que la saison est nettement défavorable à une exécution immédiate de ce programme, dont tous les préparatifs ne sont pas encore tout à fait au point.

ETATS-UNIS ET CANADA

Les Etats-Unis viennent de prendre une décision importante, dans le domaine naval. Ils auront désormais trois grandes escadres: une dans l'Atlantique, une sur le Pacifique, à proximité des bases continentales américaines, et une troisième qui parcourra le Pacifique et aura pour mission spéciale de protéger les établissements américains à Hawaï, dans les Philippines et ailleurs, du côté de l'Asie et de l'Océanie. Ce sera l'escadre asiatique proprement dite. C'est elle qui sera la nouvelle et troisième escadre, dont les événements imposent la formation, ainsi que l'arrogance et les prétentions de certaines puissances en Asie maritime. Chaque escadre aura son commandant en chef distinct. L'effectif des marins attachés aux escadres de guerre, relevé de 42,000 hommes, comptera 232,000 réguliers et réservistes en activité. La marine de guerre seule, aux Etats-Unis, aura un budget d'au delà de \$3 milliards et tiers pour 1941, dont plus d'un milliard ira à de nouvelles mises en chantier. Il y a 448 unités navales en cours de construction. D'ici 1945 ou 1946 les Etats-Unis auront parachevé leur immense programme de construction d'une nouvelle escadre au complet, et modernisé plusieurs unités déjà à flot.

Au Canada, M. King vient de rendre publique la décision de son gouvernement d'exiger l'inscription spéciale, par un bureau particulier, de tous les Japonais vivant en Colombie canadienne, "pour la protection des Japonais eux-mêmes et afin de dépister ceux des Japonais qui, vivant au Canada, y sont entrés de manière illégale". Il y a quelques années, il y eut une inscription de ce genre pour les Chinois habitant la Colombie. On calcule qu'il y a 23,000 Japonais et 22,000 Chinois en Colombie canadienne et, dans tout le Canada, 25,000 Japonais contre 40,000 Chinois. "Le Canada considère que la grande majorité des Asiatiques vivant au Canada sont loyaux à leur pays d'adoption", dit M. King; il est désireux d'éviter, ajoute-t-il, toute attaque ou toute campagne hostile contre les Orientaux vivant ici. — G. P. 9-1-41

Perte du sous-marin "Regulus"

LONDRES, 9 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé hier la perte du sous-marin "Regulus" qui est tellement en retard qu'on doit le tenir pour perdu. Ce submersible de 1,475 tonnes porte normalement un équipage de 50 hommes.